

NEWS HABITAT GROUPE

N°1 - Mai 2006

*Ce News est un des outils de promotion de l'habitat groupé
Pour la création d'un Pôle Habitat Groupé en Région wallonne
Avec le soutien du Cabinet André Antoine*

AU SOMMAIRE du numéro 1

■ Un pôle ressources Habitat Groupé

■ Habitat groupé : des utopies à la réalité :

Thomas MORE - Robert OWEN - Claude-Nicolas LEDOUX - Charles FOURIER
Victor CONSIDERANT - Etienne CABET - Jean-Baptiste GODIN

■ Un pôle ressources Habitat Groupé ?

Après une première vague d'engouement dans les années '70, l'habitat groupé revient en force aujourd'hui, trente ans après. Phénomène de mode ? Réponse à des difficultés financières d'accès au logement ? Besoin de collectif et de solidarité ?

L'habitat groupé, concept flou, en dehors de tout cadre réglementé, suscite un questionnement multiple : architecture - aspect juridique - patrimoine - aspects sociaux - environnement - ...

Ce pôle ressources permettra de rendre accessible à tous des informations diverses, des espaces de réflexion et des pistes méthodologiques de réalisation concrète.



L'Abreuvoir à Watermael Boitsfort
Architecte : Marc Wolff

Concrètement, Habitat et Participation va :

- ✚ Réaliser un inventaire exhaustif des habitats groupés existants ou en construction en Région wallonne (voire au-delà) ;
- ✚ Réaliser des journées de rencontres avec les porteurs de projets ;
- ✚ Organiser des conférences-débats et visites de projets en Région wallonne ;
- ✚ Créer un site Internet interactif qui comprendra les données recueillies et permettra de manière interactive aux utilisateurs Internet d'y déposer leur propre expérience et références → Site en construction : www.habitat-groupe.be
- ✚ Créer un News (lettre de contact) Internet qui reprendrait l'avancement du projet, des contenus pratiques et utiles ;
- ✚ Réaliser des outils méthodologiques (guide pratique, montage powerpoint,...) à télécharger.

(Source : Exposition d'Habitat et Participation, 1985 + recherche d'adresses internet)

Utopie : mot forgé par **Thomas MORE** qui critiquait la société anglaise de son temps qui favorisait, selon lui, la propriété au détriment de la justice et de la prospérité sociale. L'étymologie grecque du terme est ambiguë, signifiant à la fois '*ou-topia*' (lieu de nulle part) et '*eu-topia*' (lieu agréable). L'utopie est sans lieu, introuvable. Elle n'est pas une simple rêverie décousue, comme on l'entend parfois, mais bien au contraire un système cohérent de société idéale, que la raison humaine peut certes concevoir, mais qu'une intelligence lucide considère comme l'opposé même du réel.

Ce n'est donc pas des utopistes naïfs - prenant leurs désirs pour des réalités - dont il s'agit ici, mais bien au contraire de penseurs sociaux aux intuitions géniales donc souvent en butte à une incompréhension. Parmi ceux-ci, dans le domaine architectural, citons Robert OWEN, Claude-Nicolas LEDOUX, Charles FOURIER, Victor CONSIDERANT, Etienne CABET ou encore Jean-Baptiste GODIN. Voici leurs réalisations ou projets présentés succinctement :

Robert OWEN (1771-1858)

C'est une des figures marquantes du premier socialisme européen. Dès sa jeunesse, il vivra les problèmes de la société industrielle naissante de son époque. A l'âge de 10 ans, il travaille dans une fabrique de coton et 9 ans plus tard, il dirige une filature à Manchester. En 1798, il devient copropriétaire d'une fabrique en Ecosse, fabrique qui sera pour lui un terrain d'expérimentation des réformes sociales que sa condition de prolétaire lui avait inspirées : réduction des heures de travail, amélioration de l'habitat (cité modèle dans la verdure) ainsi qu'une scolarité obligatoire selon des méthodes modernes.

Dans une série d'ouvrages, il exposera ses théories et décrira notamment son modèle d'établissement idéal, hygiéniste, ordonné et formateur : de petites communautés semi-rurales de 500 à 3000 habitants fédérées entre elles. Il fondera en 1825 la colonie NEW HARMONY aux Etats-Unis.

Visite : vous pouvez encore aujourd'hui visiter 'New Harmony' en Indiana si vous passez par là ; des événements extérieurs y sont régulièrement programmés.

Tous les renseignements pratiques sont sur le site Internet www.newharmony.org

Claude-Nicolas LEDOUX (1736-1806)

A l'aube d'une époque fabuleuse pendant laquelle se modifiera l'échelle du temps, de l'espace, des processus de production ainsi que celle des concentrations humaines qui en découlent, comme il apparaît dans ses écrits illustrés de projets utopistes, l'architecte Cl.-N. Ledoux expose des idées dont nous n'avons pas fini de mesurer toute la portée. Il est innovateur à deux niveaux :

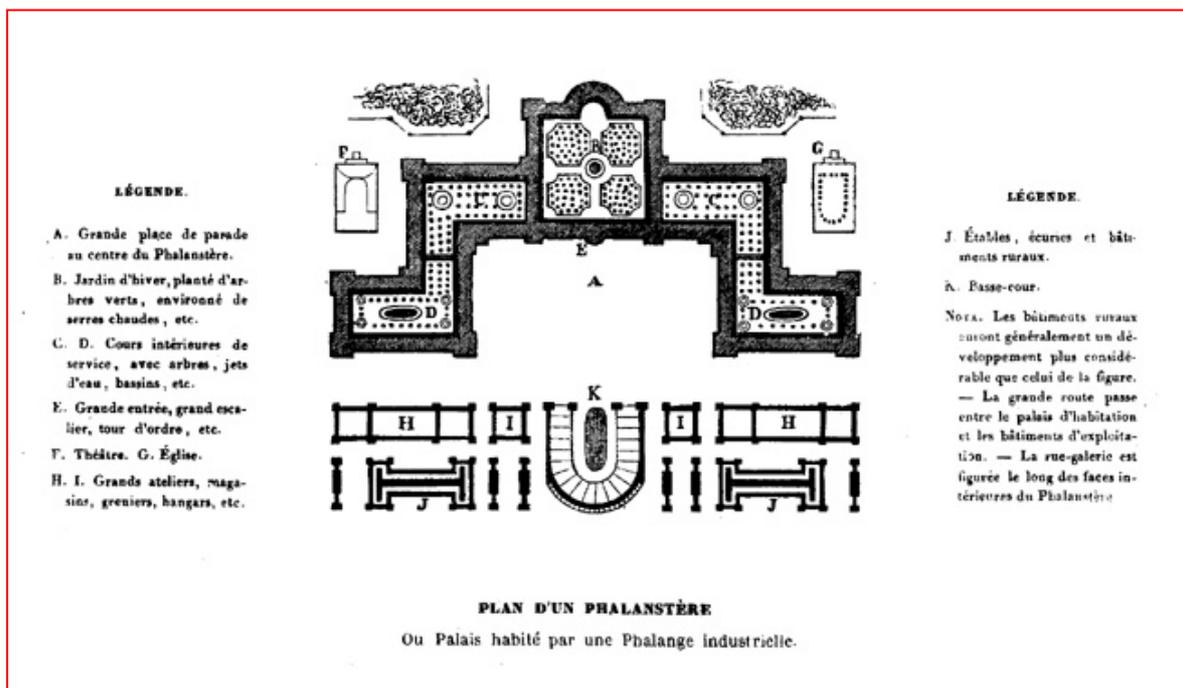
1. Le premier concerne la distribution de l'espace telle qu'elle apparaît dans le deuxième projet 'Salines de Chaux' et plus encore dans le projet de ville idéale qui suivra ;
2. Le second se situe dans l'articulation de l'architecte à l'art, au droit et à la société.

Remarquons surtout CENOBIE, ou Maison de la Communauté, qui réunit beaucoup de caractéristiques d'un habitat groupé. Ledoux décrit lui-même ce projet : « *seize familles vivaient ensemble dans le calme des bois ; elles avaient chacune un appartement complet, tous les besoins de la vie isolée... les communs, les salons de rassemblement, la salle à manger, tous les accessoires qui assurent l'aisance et la commodité étaient réunis ...* »

Visite virtuelle : vous pouvez consulter les plans du projet 'Salines royale d'Arc-et-Senans' ainsi que l'œuvre générale avec des réalisations concrètes de Claude-Nicolas Ledoux sur le site Internet : http://fr.wikipedia.org/wiki/claude_nicolas_ledoux

Charles FOURIER (1772 - 1837)

C'est un des plus remarquables penseurs utopistes du XIX^{me} siècle. Nous devons à son génie le modèle le plus détaillé du pré-urbanisme progressiste : la **phalange**. La phalange est constituée de 1120 personnes des 2 sexes et sera la cellule de base de la société qu'il imagine : refusant tout communisme niveleur, Fourier intègre dans un système de 'participation échelonnée' les trois éléments qu'il considère comme constitutifs de la production : le capital, le travail et le talent.



L'édifice social sera un merveilleux et vaste palais, d'au moins trois étages : c'est le **phalanstère** (du radical « phalange » + « monastère »). L'économie sociétaire sera surtout agricole, mais associée à des productions artisanales ou industrielles. Le phalanstère constituera le cadre d'un nouveau monde : le régime de l'harmonie.

Le phalanstère doit contenir - outre des appartements individuels - beaucoup de salles de 'relations publiques' telles les salles de réunion. Au près de la salle à manger, se trouvent les chambres pour ceux qui veulent s'isoler des tables communes.

Visite : A défaut de visite réelle ou virtuelle, vous pouvez contacter le site Internet suivant qui vous donnera de plus amples informations sur le personnage, ainsi qu'une information sur la visite du mini-phalanstère réalisé par Victor Considérant : www.charlesfourier.fr

Victor CONSIDERANT (1808 - 1893)

Une première expérience sociétaire restait à tenter. Près de Rambouillet commencent les premiers travaux sous la direction de Victor Considérant, un des plus brillants disciples de Fourier. Plusieurs bâtiments de ferme, d'ateliers et de briqueterie voient le jour ; les dépenses sont aussi considérables qu'improvisées. Le projet se réduit de plus en plus : le phalanstère initial de 1100 personnes devient une « **phalange miniature** » pour 200 enfants ! L'expérience prend fin eu début de 1854. A la mort de Fourier, Considérant prend la relève d'une façon dynamique et devient chef du mouvement phalanstérien et Directeur de son organe de presse : La Phalange. Il a tenté lui-même plusieurs expériences phalanstériennes qui toutes furent vouées à l'échec. La plus importante fut le fameux phalanstère de la Réunion, qu'il fonda, près de Dallas.

Visite : des informations diverses sur Victor Considérant peuvent être obtenue sur le site suivant : [http://fr.wikipedia.org/wiki/La_reunion_\(Dallas\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/La_reunion_(Dallas))

Pour une visite sur place, prenez contact avec www.dallaspioneers.org si vous passez par là ...

Etienne CABET (1788 - 1856)

Dans son 'Voyage en Icarie', roman utopiste, Etienne Cabet développe la vision d'un socialisme étatique. Un pays imaginaire y est décrit : l'Icarie et sa capitale. Icara, grande métropole coupée par un cours d'eau et construite suivant un plan géométrique, avec des rues à angle droit, où toutes les maisons sont rigoureusement identiques et une collectivisation intégrale des moyens de production. Inspirée par le courant utopiste, l'Icarie en représente une déviation totalitaire caricaturale. Ce modèle ne restera pas lettre morte : Cabet passera les dernières années de sa vie aux Etats-Unis à fonder des communautés inspirées de cet idéal.

Visite : pas d'information spécifique pour ce projet.

Jean-Baptiste GODIN (1817 - 1888)

Après les échecs de Victor Considérant, une édification immédiate du fabuleux « phalanstère » apparaît irréaliste. Ainsi se développent toutes sortes de réalisations partielles comme les '*ménages sociétaires*', les '*boulangers véridiques*', les '*boucheries sociétaires*' ou encore les '*lingeries garantistes*', etc. Tout ce mouvement débouchera plus tard sur le vaste courant coopératif, dont certaines tentatives seront couronnées de succès comme le célèbre '**Familistère**' de Guise (Nord de la France) créé en 1859 par Jean-Baptiste Godin, imprégné des idées fouriéristes.



◊ Panoramique de la place du Familistère

Le Familistère est une réduction du modèle fouriériste, avec un corps de bâtiment également divisé en trois blocs fermés, mais où les cours, de dimensions modestes et recouvertes de verrières, jouent le rôle des 'rues intérieures' de Fourier. Le succès de cette expérience tient essentiellement au caractère industriel, par opposition à l'inspiration agricole qui avait présidé aux autres expériences. Cette idée de rues intérieures existe encore dans certains habitats groupés actuels, par exemples ceux pour personnes âgées (woongroepen) en Hollande.



En effet, Godin crée une coopérative avec les ouvriers de l'usine métallurgique à Guise et leur en confie la gestion. Il abandonne la complexité des principes de vie en commun du Phalanstère de Fourier. Dans le Familistère, l'autonomie de chaque famille est garantie par des logements privés ; s'y greffe la jouissance des équipements communs qui facilitent une grande communication entre les membres. En 1880, le Familistère compte 1770 habitants et 330 appartements. C'est sûrement l'expérience la plus réussie parmi celles que les utopistes ont tenté au XIXème siècle. 1968 marque la fin de l'Association du Familistère dont les bâtiments ont été vendus en copropriétés en 1970.

Visite : un très beau site Internet vous invite à en savoir plus sur Godin et les utopistes comprenant des fiches pédagogiques utilisables avec des groupes scolaires et des visites guidées du site à Guise. A voir absolument (le site Internet et le site à Guise) ! www.familistere.com

Au sommaire du News n°2

**Compte-rendu de la première conférence sur l'habitat groupé du 24/4/2006
(Points de vue architecturaux - psychologiques - philosophiques - juridiques)**